



## Quelques astuces... pour aménager rapidement son poste

Après avoir parfaitement localisé l'emplacement de ses voisins, la première question à se poser est : « par où le gibier est-il censé arriver ? ». Situer toutes les coulées par lesquelles les animaux peuvent se présenter aide considérablement à s'immiscer dans l'espace dédié, plus ou moins restreint. Cette opération d'investigation va tout de suite permettre de remarquer ce qui gêne la vue. Un arbuste, une branche basse ou un petit buisson sont autant d'éléments susceptibles de perturber le tir. Un petit sécateur ou un bon couteau muni d'une lame de scie sont alors d'un précieux secours. L'opération de « nettoyage » du poste effectuée, vient



alors le moment d'éliminer les axes de tir potentiellement dangereux, à savoir ceux qui ne garantissent pas des tirs fichants. Là encore, un éventuel balisage des angles



interdits améliore considérablement la sécurité. Sur ce point, il est important d'évoquer le siège de battue. Son choix est important, ceci autant pour le confort que pour la sécurité. En effet, le temps passé au poste peut parfois s'avérer long, surtout lorsqu'il ne se passe rien. Le siège est donc le bienvenu pour reposer les jambes et le dos. Pratique et très utile, ce siège mérite toutes les attentions lors de son achat. Il est tout d'abord impératif de bien vérifier la charge qu'il peut supporter. Vient ensuite la hauteur. Si les pattes ne sont pas réglable, le choix se portera plutôt vers un modèle suffisamment haut, de façon à ce que votre fémur forme un angle d'environ 150° avec le tibia positionné verticalement. Cette position permet au corps de rester en éveil et elle évite cette sensation désagréable de léger étourdissement, dû au fait que la circulation sanguine met un certain temps à se rétablir entre le bas des jambes et le cerveau, quand on se met debout rapidement.



### **Les postes surélevés**

Matérialisés par des chaises hautes ou des miradors, les postes sont souvent aménagés pour faciliter l'observation et le tir. Mais il n'en va pas toujours ainsi, et, dans certains cas, quelques astuces sont bien utiles. Logiquement, c'est au chef de ligne ou au responsable d'équipe de renseigner chacun des chasseurs postés. Pour lever toute ambiguïté, il est même souhaitable d'organiser une visite de tous les postes en période de non chasse, et c'est ce que font d'ailleurs de nombreuses sociétés. Cette précaution est fort utile, car chaque chasseur, qu'il soit posté ou rabatteur, est à même de connaître les emplacements de tous les postes. Si la chasse est organisée



de façon à ce que les tireurs se trouvent en ligne, il s'avère nécessaire, voire obligatoire, de matérialiser tout de suite l'angle des 30°, à l'intérieur duquel il ne faut pas tirer. Pour cela, il est impératif de matérialiser cet angle de façon très visible. Quelques morceaux de tissu fluorescent feront l'affaire. On peut se poser la question de la nécessité de tant de précautions prises. Pourtant, ce type de balisage est indispensable car, comme le montre le très bon film sur la sécurité à la chasse intitulé « une minute d'éternité », c'est au moment où l'arme pointe l'animal que le regard du tireur est complètement focalisé sur le gibier et oublie alors tout ce qu'il y a autour. Les morceaux de tissu fluo présentent l'avantage de marquer l'espace visuel et d'accrocher par la même occasion le regard du chasseur posté.